

FUTURA

La Chine prévoit de produire en masse ses robots humanoïdes

Podcast écrit et lu par Emma Hollen

Vous en avez peut-être entendu parler : la Chine ambitionne de devenir leader dans le secteur des robots humanoïdes. Dès 2025, elle compte enclencher une production de masse de ces androïdes boostés à l'IA. Pourquoi cette ambition et est-elle seulement réalisable ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Emma Hollen, et cette semaine dans Futura Tech, on fait la lumière sur le programme chinois de conquête robotique.

[Un court générique évoquant les actualités, avec un angle tech.]

Des robots aussi révolutionnaires que l'invention du smartphone ? C'est l'ambition révélée récemment par la Chine, et plus spécifiquement, par son gouvernement.

[Une musique sérieuse, de type journalistique.]

Dans un document édité par le Ministère de l'Industrie et des Technologies de l'Information, on découvre que la Chine compte se mettre dès à présent au travail pour développer des robots humanoïdes qui, je cite « redessinaient la face du monde ». Son ambition est de porter le secteur à maturité d'ici 2025. Un délai très serré au-delà duquel le pays compte bien se lancer dans la production de masse de ces nouveaux appareils, boostés à l'IA. Un délai peut-être trop serré ? N'en soyons pas si sûre-s, car plusieurs entreprises chinoises ont déjà été mobilisées pour assouvir les ambitions démesurées de leur gouvernement. La startup Fourier Intelligence, par exemple, prévoit de démarrer la production en masse de son robot humanoïde GR-1 dès la fin de cette année, d'après un article du South China Morning Post. En parallèle, de l'autre côté du Pacifique, aux États-Unis, l'entreprise Agility Robotics, partenaire d'Amazon, prévoit d'ouvrir RoboFab, une usine capable, en théorie, de fabriquer jusqu'à 10 000 robots par an. Qu'à cela ne tienne, Xiaomi planche aussi sur son propre robot, CyberOne, un humanoïde qui serait capable d'analyser l'espace en 3D, de reconnaître des individus, d'interpréter leurs gestes, leurs expressions ou encore leurs émotions. Réplique avec l'américain Tesla et le célèbre Optimus présenté en grande pompe par Elon Musk l'année dernière. Bref, vous l'aurez compris, nous sommes engagés dans une guerre technologique pour la suprématie robotique. Mais pourquoi avec des robots humanoïdes ? D'autant que, comprenons-nous bien, quand on dit « humanoïde », on ne parle pas forcément de robots aux caractéristiques humaines réalistes, tels qu'on peut en trouver dans Blade Runner, Intelligence Artificielle ou l'Homme bicentenaire. En fait, nous en sommes même encore très éloignés. GR-1, pour sa part, se contente d'une armature épurée ; un ensemble de câbles, de caméras et de pièces de métal reprenant la plus simple essence de l'anatomie humaine. CyberOne et Optimus ressemblent un peu plus à des êtres humains... Des êtres humains en combinaison de métal et dénués de visage, une sorte de

masque noir servant à dissimuler leurs capteurs. Quant aux créations d'Agility Robotics, pas moyen de s'y tromper, malgré leurs deux bras, deux jambes et leur tête dotée d'yeux, elles ont définitivement un look de robot. Ces machines, ni vraiment optimisées pour les besoins de l'industrie ni suffisamment abouties pour se faire passer pour des humains, ces géants de la tech espèrent les placer... chez nous. Malgré un marché quasi inexistant et un coût d'achat prohibitif, les entreprises ont pris le pari que demain, nous aurons toutes et tous des robots dans nos salons pour nous tenir compagnie, accomplir des tâches ingrates ou soulever des charges lourdes pour épargner nos colonnes vertébrales.

[Virgule sonore, un woosh accompagné de quelques notes mélodieuses.]

[Une musique légère aux inspirations technologiques.]

Pari fou ou ambitieux ? L'avenir nous le dira, mais en attendant, la Chine ne se démonte pas. Car derrière son ambition se cache aussi probablement – sûrement, en fait – une course à la collecte de données. Si vous trouviez qu'Alexa se mêlait un peu trop de votre vie privée, attendez donc d'avoir un petit robot qui vous suit partout, enregistre tout ce que vous dites mais filme également tout ce que vous faites. Si vous écoutez notre podcast Vitamine Tech, vous vous souviendrez peut-être que même un appareil aussi innocent qu'un Roomba peut avoir tendance à laisser s'échapper un peu trop d'informations. Un robot capable de vous accompagner dans votre vie quotidienne, de récolter des informations sur votre rythme de vie, sur ce que vous mangez, ce que vous regardez, ce que vous achetez ou ce que vous portez est une mine d'or pour les fabricants qui pourront ensuite s'empresser de revendre ces données à des services tiers. Si ce travail aurait été trop laborieux à réaliser à la main fut un temps, aujourd'hui, l'IA est capable de trier bon nombre d'informations par elle-même, facilitant grandement la tâche. Et vu la lenteur à laquelle avance la législation face aux intérêts privés, si vous tenez à protéger votre intimité, la meilleure option consiste encore à garder vos sous dans votre porte-monnaie et à continuer de faire la vaisselle vous-même.

[Virgule sonore, un woosh accompagné de quelques notes mélodieuses. Fin de la musique.]

C'est tout pour ce premier épisode de Futura Tech. Comme vous l'avez remarqué, Futura est engagée dans sa propre petite révolution sur Fil de Science. Au programme, pour l'année prochaine : un podcast flambant neuf avec un nouveau nom et des rendez-vous plus réguliers ! Mais pour l'instant on en est à la phase de test. Alors, n'hésitez pas, si vous souhaitez participer au développement de ce nouveau format, laissez-nous un commentaire pour nous dire ce que vous avez aimé ou pas, et ce que vous espérez entendre et découvrir sur Fil de Science. Merci à toutes et tous pour vos contributions, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la prochaine, dans Futura Tech.